



BIRELI LAGRENE BIOGRAPHIE

Biréli Lagrène est un "phénomène de la guitare" (*dixit* John Mc Laughlin). Révélé au début des années 80, l'enfant prodige a su passer avec brio le cap de la maturité, s'affirmant de jour en jour comme un musicien de plus en plus incontournable dans le monde de la guitare et dans celui du jazz, où il fait désormais figure de référence.

L'histoire commence en Alsace, au sein de la communauté manouche, où Biréli naît en 1966, d'une famille de musiciens. Initié très tôt par son père, puis par son frère, le tout jeune Biréli surprend par sa précocité. Plus d'un, et non des moindres, se retrouveront sous le charme. Ainsi de Matelot Ferré, compagnon de Django Reinhardt, que l'interprétation du jeune prodige impressionnera.

Django, c'est, durant ces années-là, "la grande affaire" de Biréli, qui copie note à note les chorus du maître. *"Tout gamin... je remettais les disques sans cesse, jusqu'à ce que j'arrive à le refaire. Par la suite, j'ai compris qu'il valait mieux respecter les grands guitaristes que les imiter."* Chez Biréli, la virtuosité ne va en effet jamais sans la fraîcheur de l'inspiration. C'est la grande leçon qu'il retient de Django, qui éclate au long de ses premiers albums. "Routes to Django", tout d'abord, qui sort en 1980, bientôt suivi de "Biréli Swing '81", puis de "Biréli Lagrène 15", trilogie en forme de "manifeste libre", selon l'étymologie même du mot "manouche" ("homme libre"). Aussi bien le jazz, pour Biréli, se confond-il avec cette liberté primordiale, *"une liberté qui n'a pas de limites..."*. *"Django m'a aidé à aller voir ce qui se passe ailleurs"*, précise-t-il.

Si Biréli est d'abord un enfant de Django, si la fluidité d'un Wes Montgomery ou d'un George Benson n'ont pas manqué de le marquer, au passage, de leur empreinte indélébile, c'est à Jaco Pastorius et à Weather Report qu'il doit une grande partie de son émancipation musicale. À partir de 1986, celui qui s'est déjà frotté à des partenaires de la trempe de Stéphane Grappelli ou de Larry Coryell se lance "à corps perdu" dans l'aventure de la fusion, multipliant les expériences et les rencontres. Hésitant même un moment sur l'instrument à adopter (sous l'influence de Pastorius, Biréli est devenu un redoutable bassiste). C'est finalement la guitare qui le requiert définitivement, pour une période de recherche où il se forge un style éblouissant, tout en manifestant d'exceptionnelles facultés d'adaptation, soutenues par un talent d'improvisateur qui le place parmi les plus grands. On le retrouve donc aux côtés de John Mc Laughlin, de Paco de Lucia, d'Al Di Meola, de Jack Bruce et Ginger Baker, pour une re-formation de Cream, auprès de Stanley Clarke, Miroslav Vitous, Lenny White, Mike Stern... sans compter les deux albums *live* qu'il enregistre avec Pastorius lui-même.

Au détour des années 90, l'album "Acoustic Moments" constitue une belle synthèse de ce parcours, et comme une pause, avant la consécration du classicisme, que Biréli obtiendra en jouant les standards, avec un "Live in Marciac" (1994) salué par la critique. Cette entrée du guitariste sur le label Dreyfus Jazz coïncide avec une reconnaissance toujours plus large sur les scènes nationales et internationales. Django d'Or en 1993, Victoires de la Musique en 2001 pour "Front Page", un "power trio" formé avec Dominique Di Piazza et Dennis Chambers qui enregistre pour Universal, Victoires de la Musiques de nouveau en 2002, couronnant le succès et la popularité du "Gipsy Project".

A 35 ans, après s'être "baladé" sur presque tous les fronts de la guitare moderne, après avoir dialogué avec quelques-uns des meilleurs jazzmen hexagonaux (Didier Lockwood, Richard Galliano, Sylvain Luc...), Biréli Lagrène, au sommet de son art, décide en effet de renouer avec la musique de ses origines. C'est dans l'audace de ce pari incroyable, entre virtuosité et profondeur, que Biréli, sauvage et subtil, vif comme l'éclair, parvient aujourd'hui à se trouver, réussissant le tour de force de rejouer la musique de Django tout en restant lui-même. Apparaissant une nouvelle fois à cet égard, dans l'esprit aussi bien que dans la lettre, comme un des plus brillants héritiers du maître. "Gipsy Project & Friends", deuxième album gravé par cette formation de choc, célèbre donc avec bonheur l'ancrage dans une tradition que Biréli possède sur le bout des doigts.

BLEU CITRON PRODUCTIONS

19, rue Simart – 75018 Paris/ France • Tél : 01 53 09 27 40 • Fax : 01 53 09 27 49
SIRET : 338 156 425 00039 • APE : 923B

● Page 2

En 2006, Biréli Lagrène revient avec un double album . Le premier album, « *Djangology* » a été enregistré avec le Big Band allemand de la WDR, formation avec laquelle Biréli Lagrène a brillé lors de la prestigieuse cérémonie de l'IAJE (International Association for Jazz Education), donné à New York en janvier 2006.

Le second « *Solo – To Bi Or Not To Bi* » - est exclusivement composé de prestations solo, enregistrées live. Autant dire qu'on y entend que des moments intenses où l'improvisation est reine et la surprise à son paroxysme.

Un double album exceptionnel pour marquer les 40 ans d'un des plus grands guitaristes actuels, consacré Django d'Or Musiques Sans Frontières 2007.

En 2007, pour « *Just the way you are* », le nouvel opus du Gipsy Project, Biréli s'est entouré de ses fidèles compagnons, Diego Imbert (contrebasse), Hono Winterstein (guitare), Franck Wolf (soprano, tenor, baryton saxophone), et de l'incontournable André « DD » Ceccarelli à la batterie.

Un nouvel album de Biréli Lagrène sort en automne 2008, avec un groupe électrique dans lequel on retrouve le jeune prodige Hadrien Féraud (basse), Damien Schmitt (batterie), Michäel Lecoq (claviers), Franck Wolf (saxophone) et DJ Nanga (sampling & sractching).